

## De Marseille à Madrid, la lutte des femmes de chambre sous-traitées s'internationalise !

Le mardi 04 juin marquera le 55ème jour de grève des femmes de chambre sous-traitées de l'hôtel NH Collection Marseille. Alors que le groupe NH se cache derrière son sous-traitant ELIOR et refuse de prendre ses responsabilités dans le conflit, les grévistes viendront directement le chercher chez lui !

Une **délégation va se rendre à Madrid, où siège le groupe NH Hotel, pour un grand rassemblement**, organisé avec les partenaires espagnols de la CNT-SO, la CGT-E (*Confederación General del Trabajo*) et les collectifs de femmes de ménage « Las Kellys » très actifs en Espagne. Un **rassemblement est organisé à partir de 12h devant le NH Madrid Paseo del Prado (c/ Plaza de Canovas del Castillo N°4) avec pour mot d'ordre : « stop à la sous-traitance et à l'exploitation des femmes de chambre ! »**.

Cela sera l'occasion, pour les grévistes marseillaises, d'**interpeller au sommet leur véritable employeur et de lui rappeler ses obligations sociales**. La sous-traitance n'y change rien, c'est le travail des femmes de chambre et équipiers-ères, cœur de métier de l'hôtellerie, qui remplit les caisses du groupe, il est temps que le fruit de leur travail leur revienne !

**Avec ses 1 623 millions d'euros de chiffre d'affaire en 2018, NH Hotel peut satisfaire les revendications de base des grévistes :** *paiement de toutes les heures de travail non-payées ; versement des indemnités repas et transport ; remboursement des retenues sur salaires abusives ; versement d'une prime exceptionnelle en compensation du préjudice ; augmentation des qualifications dans la grille de salaire conventionnelle ; majoration du dimanche à 50% ; 13° mois ; organisation du travail respectueuse de la vie privée.*

**Si le groupe NH devait camper sur ses positions, il doit savoir qu'il sera « ciblé » par des actions similaires ailleurs en France et en Europe** contre sa pratique du dumping social dans ses hôtels.

Loin d'être une initiative isolée, le déplacement à Madrid n'est qu'**une nouvelle étape dans le développement de solidarités et de connexion dans les luttes à l'échelle européenne initié par le syndicalisme et le mouvement social combatif.**

Partout en Europe, la précarisation du travail avance et la sous-traitance est massivement utilisée pour fragmenter les collectifs de travail et casser les droits des travailleurs.euses. Ce phénomène est très souvent initié par les mêmes grands opérateurs trans-nationaux. Il est absolument nécessaire de relier les multiples résistances locales et de faire front commun sans limitation de frontières ! **Notre lutte est internationale !**